

057

Michaud, Philippe-Alain***Le Peuple des images***

Paris : Desclée de Brouwer, 2002 (Arts & esthétique)

Dans la brève explication qu'il donne du titre de son dernier livre, Philippe-Alain Michaud se réfère aux termes de "Pic People, Picture People", désignant dans le jargon du milieu cinématographique tous ceux qui contribuent à l'existence du film, de la simple ouvreuse au réalisateur. Sans doute, le peuple des images que nous constituons depuis quelque temps est plutôt voué à l'admiration, parfois au culte immodéré et non critique d'images produites par des techniques et des technologies de plus en plus puissantes, mais il n'est pas certain que la nature de notre relation aux images ait, malgré cela, beaucoup changé. Car d'autres images plus anciennes – peintures, fresques, sculptures, dessins, gravures, etc. – ont modelé notre regard actuel et ressurgissent continuellement sous des formes inattendues.

Étant personnellement à la jonction de la diffusion des images et de leur théorie, Philippe-Alain Michaud se propose de rétablir des liens entre différentes sortes d'images dont les étiquetages de "passé" et de "présent", trop hâtifs, doivent être repensés. En tant que responsable de la programmation et de la collection des films du musée du Louvre, il a organisé des cycles tels que *La Couleur au cinéma* (1995), *Le relief au cinéma* et *Figures de cire* (1997), *Ex Machina, la fabrique des corps animés* (1999), *La persistance des mythes* (2000), *Maquillages* (2002), *Icônes* (2002) ou *Pyrotechnies* (2003). Directeur de la collection La Littérature artistique aux éditions Macula, il a fait paraître, entre autres, Alberti (*De la peinture*), Rensselaer Lee (*Ut pictura poesis*), André Grabar (*Les Origines de l'esthétique médiévale*), J. von Schlosser (*Histoire du portrait en cire*), Aby Warburg (*Le Rituel du serpent*). Les relations ainsi établies entre le cinéma et l'histoire de l'art ne sont pas seulement dues aux goûts de Philippe-Alain Michaud, mais aussi et surtout à une démarche théorique plus profonde sur la problématique générale de l'image.

Il n'est pas alors étonnant de retrouver encore une fois – après l'ouvrage *Aby Warburg et l'image en mouvement*, dans lequel étaient établis des recoupements entre cinéma, photographie, danse, rituels ou peinture –, dans *Le Peuple des images*, une démarche qui poursuit également certaines intuitions et méthodes warburgiennes, notamment à partir de la notion de survivance, même si cette dernière n'est pas explicitement développée. Aussi, il pourra sembler incongru, au lecteur non familier des approches de P.-A. Michaud, de trouver ici réunis des études sur *Accattone* de Pasolini, sur l'iconoclasme byzantin, les stylites, ou sur la mode telle que décrite par Tertullien. Il semblera encore plus étrange de voir mis en parallèle la performance de Gordon Matta-Clark, *Clockshower* (1971) et les *performances* des stylistes du Ve siècle, ou la mode vers 200 ap. J.-C et certains défilés de Margiela réalisés dans les années 1990. Pourtant, un même fil relie ces différentes questions et époques qui est une problématique fondamentale de l'Occident : l'image du corps, la figure humaine, sa possible figurabilité représentée ou effective, que cette image ou ce corps soient ou non rejetés, acceptés ou détruits.

JACINTO LAGEIRA

Philippe-Alain Michaud est né en 1961
(photo © P.-A. Michaud)

